

# Devoir maison 8

(à rendre pour le lundi 10 juin 2013)

**Solution proposée.**

**Exercice (angles d'Euler).** Rappelons qu'une rotation est une isométrie, donc préserve l'orthogonalité. On pourra s'autoriser, par soucis de lisibilité, à ne pas noter toutes les parenthèses d'application.

- Appelons  $\pi$  et  $\pi'$  les plans (vectoriels) orthogonaux respectivement à  $c$  et  $c'$ . On a alors, pour toute droite  $D$  de  $\mathbf{R}^3$ , les équivalences

$$\left\{ \begin{array}{l} D \perp c \\ D \perp c' \end{array} \right\} \iff \left\{ \begin{array}{l} D \subset \pi \\ D \subset \pi' \end{array} \right\} \iff D \subset \pi \cap \pi'.$$

Or la dimension de l'intersection  $\pi \cap \pi'$  vaut  $\underbrace{\dim \pi}_{=2} + \underbrace{\dim \pi'}_{=2} - \underbrace{\dim \left( \underbrace{\pi + \pi'}_{\subset \mathbf{R}^3} \right)}_{\leq \dim(\mathbf{R}^3)=3} \geq 2 + 2 - 3 = 1$ , ce qui montre

que  $\pi \cap \pi'$  contient une droite, *c. q. f. d.*

- Puisque  $a$  est non nul et orthogonal à  $b$  et  $c$ , appartenir au plan  $\text{Vect}\{c, b\}$  équivaut à être orthogonal à  $a$ . On en déduit les équivalences

$$\begin{aligned} c' &\in \text{Vect}\{c, P(b)\} \\ \text{car } P(c)=c &\iff c' \in \text{Vect}\{P(c), P(b)\} \\ \text{car } P \text{ est linéaire} &\iff c' \in P(\text{Vect}\{c, b\}) \\ \text{car } P \text{ est bijective} &\iff P^{-1}(c') \in \text{Vect}\{c, b\} \\ &\iff P^{-1}(c') \perp a \\ \text{car } P \text{ préserve l'orthogonalité} &\iff c' \perp P(a), \text{ ce qui est vrai puisque } P(a) \in \Delta \perp c'. \end{aligned}$$

- Dans le plan  $\text{Vect}\{c, P(b)\}$  orienté par  $P(a)$ , les angles orientés  $(\widehat{c}, c')$  et  $(c, \widehat{N}(c))$  valent tous deux  $\theta$ , ce qui montre que les vecteurs  $c'$  et  $N(c)$  sont colinéaires de même sens; étant par ailleurs tous deux unitaires (car  $c$  est unitaire et  $N$  est une isométrie), ils sont donc égaux.
- En notant  $p$  la restriction de  $P$  au plan  $\text{Vect}\{a, b\}$ , on a les égalités

$$P(a) = p(a), \quad P(b) = p(b) \quad \text{et} \quad P(c) = c,$$

ce qui montre que  $\text{Mat}_{\mathcal{B}} P$  vaut  $\begin{pmatrix} \text{Mat}_{(a,b)} p & \\ & 1 \end{pmatrix}$ . Or  $p$  est la rotation d'angle  $\psi$  dans le plan  $\text{Vect}\{a, b\}$

orienté par  $c$ , d'où l'on tire  $\text{Mat}_{(a,b)} p = \begin{pmatrix} \cos \psi & -\sin \psi \\ \sin \psi & \cos \psi \end{pmatrix}$ . On a finalement  $\text{Mat}_{\mathcal{B}} P = \begin{pmatrix} \cos \psi & -\sin \psi & \\ \sin \psi & \cos \psi & \\ & & 1 \end{pmatrix}$ .

De la même façon, en appelant  $n$  la restriction de  $N$  au plan  $\text{Vect}\{P(b), c\}$  orienté par  $P(a)$ , on montrerait l'égalité  $\text{Mat}_{P(\mathcal{B})} N = \begin{pmatrix} 1 & & \\ & \text{Mat}_{(P(b),c)} n & \\ & & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & & \\ & \cos \theta & -\sin \theta \\ & \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$ .

- Il suffit de montrer que les vecteurs  $NP(a)$  et  $NP(b)$  sont dans  $\text{Vect}\{a', b'\}$ , *i. e.* qu'ils sont orthogonaux à  $c'$ . Or le vecteur  $c$  est orthogonal à  $a$  et  $b$ , donc le vecteur  $NP(c) = N(c) = c'$  est orthogonal à  $NP(a)$  et à  $NP(b)$ .

6. Les rotations d'un plan fixé étant en bijection avec  $]-\pi, \pi]$  (où a bien été invoqué  $\varphi$ ), l'énoncé demande de montrer les existence et unicité d'une rotation du plan  $\text{Vect}\{a', b'\}$  qui envoie la famille  $(NP(a), NP(b))$  sur  $(a', b')$ . Il suffit pour cela de montrer que ces deux familles sont des bases orthonormées directes du plan  $\text{Vect}\{a', b'\}$ .

Pour  $(a', b')$ , c'est évident en orientant le plan par  $c'$  puisque  $(a', b', c')$  est une base orthornormée directe de  $\mathbf{R}^3$ . Par ailleurs, l'image de la base orthornormée directe  $(a, b, c)$  par les rotations  $P$  puis  $N$  est encore une base orthornormée directe de  $\mathbf{R}^3$ , donc la famille  $(NP(a), NP(b))$  du plan  $\text{Vect}\{NP(a), NP(b)\} = \text{Vect}\{a', b'\}$  orienté par  $NP(c) = N(c) = c'$  en est une base orthornormée directe, *c. q. f. d.*

7. Remarquons que  $RNP(c) = R(c') = c'$ ; on en déduit, grâce à la question précédente, l'égalité  $\mathcal{B}' = RNP(\mathcal{B})$ . On dispose par conséquent des égalités

$$\begin{aligned} \text{Pass}(\mathcal{B}, \mathcal{B}') &= \text{Pass}(\mathcal{B}, RNP(\mathcal{B})) \\ &= \text{Pass}(\mathcal{B}, P(\mathcal{B})) \times \text{Pass}(P(\mathcal{B}), NP(\mathcal{B})) \times \text{Pass}(NP(\mathcal{B}), RNP(\mathcal{B})) \\ &= \text{Mat}_{\mathcal{B}} P(\mathcal{B}) \times \text{Mat}_{P(\mathcal{B})} NP(\mathcal{B}) \times \text{Mat}_{NP(\mathcal{B})} R(NP(\mathcal{B})) \\ &= \text{Mat}_{\mathcal{B}} P \times \text{Mat}_{P(\mathcal{B})} N \times \text{Mat}_{NP(\mathcal{B})} R, \text{ c. q. f. d.} \end{aligned}$$

8. Restriendre la rotation  $R$  au plan  $\text{Vect}\{NP(a), NP(b)\}$  nous préciserait (comme à la question 4) la

matrice  $\text{Mat}_{NP(\mathcal{B})} R = \begin{pmatrix} \cos \varphi & -\sin \varphi & \\ \sin \varphi & \cos \varphi & \\ & & 1 \end{pmatrix}$ . Il en résulte les égalités

$$\begin{aligned} \text{Pass}(\mathcal{B}, \mathcal{B}') &= \text{Mat}_{\mathcal{B}} P \times \text{Mat}_{P(\mathcal{B})} N \times \text{Mat}_{NP(\mathcal{B})} R \\ &= \begin{pmatrix} \cos \psi & -\sin \psi & \\ \sin \psi & \cos \psi & \\ & & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & & \\ & \cos \theta & -\sin \theta \\ & \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \cos \varphi & -\sin \varphi & \\ \sin \varphi & \cos \varphi & \\ & & 1 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} \cos \psi & -\sin \psi & \\ \sin \psi & \cos \psi & \\ & & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \cos \varphi & -\cos \theta \sin \varphi & \sin \theta \sin \varphi \\ \sin \varphi & \cos \theta \cos \varphi & -\sin \theta \cos \varphi \\ 0 & \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} \cos \psi \cos \varphi - \cos \theta \sin \psi \sin \varphi & -\cos \varphi \sin \psi - \cos \theta \cos \psi \sin \varphi & \sin \theta \sin \varphi \\ \cos \psi \sin \varphi + \cos \theta \cos \varphi \sin \psi & -\sin \psi \sin \varphi + \cos \theta \cos \psi \cos \varphi & -\sin \theta \cos \varphi \\ \sin \theta \sin \psi & \sin \theta \cos \psi & \cos \theta \end{pmatrix}, \text{ c. q. f. d.} \end{aligned}$$

## Problème.

### Partie 1 (intégrales de Wallis).

1. On a les égalités

$$\begin{aligned} W_0 &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^0 t \, dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} 1 \, dt = \frac{\pi}{2} \text{ et} \\ W_1 &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^1 t \, dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin t \, dt = [-\cos t]_0^{\frac{\pi}{2}} = -\cos \frac{\pi}{2} + \cos 0 = 1. \end{aligned}$$

Le calcul de  $W_2 = \frac{\pi}{4}$  a été vu de deux façons différentes en cours. Enfin, vu la linéarisation  $\sin^3 t = \frac{3 \sin t - \sin(3t)}{4}$ , on peut calculer

$$W_3 = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{3 \sin t - \sin(3t)}{4} \, dt = \frac{3}{4} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin t \, dt - \frac{1}{4} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin(3t) \, dt.$$

La première intégrale vaut  $W_1 = 1$  et la seconde (après reparamétrage  $u := 3t$ )  $\int_0^{\frac{3\pi}{2}} \sin(u) \frac{du}{3} = \left[ -\frac{\cos}{3} \right]_0^{\frac{3\pi}{2}} = \frac{1}{3}$ , d'où l'égalité  $W_3 = \frac{3}{4} - \frac{1}{4} \cdot \frac{1}{3} = \frac{3 \cdot 3 - 1}{12} = \frac{2}{3}$ .

2. Soit par l'absurde  $a \in \mathbf{N}$  tel que  $W_a = 0$ . L'intégrande  $\sin^a$  étant continue sur  $[0, \frac{\pi}{2}]$  et y gardant un signe constant (positif), la nullité de l'intégrale  $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^a$  implique celle de l'intégrande  $\sin^a$ , donc la nullité de  $\sin^a(\frac{\pi}{2}) = 1$ , ce qui est faux.

3. Soit  $k \in \mathbf{N}$ . En reparamétrant  $u := \frac{\pi}{2} - t$  (d'où  $du = -dt$ ), on obtient

$$W_k = \int_{\frac{\pi}{2}-0}^{\frac{\pi}{2}-\frac{\pi}{2}} \sin^k \left( \frac{\pi}{2} - t \right) (-dt) = - \int_{\frac{\pi}{2}}^0 \cos^k t dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^k t dt, \text{ c. q. f. d..}$$

4. Soit  $E \in ]0, \frac{\pi}{2}[$ . Notons  $\varepsilon := \frac{E}{3}$ . Puisque  $|\cos \varepsilon| < 1$ , la suite  $(\cos^n \varepsilon)$  tend vers 0, donc on peut invoquer un entier  $N$  tel que  $n \geq N \implies |\cos^n \varepsilon| \leq \varepsilon$ . Pour un tel  $n$ , on a alors les comparaisons

$$0 \leq W_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^n = \int_0^\varepsilon \cos^n + \int_\varepsilon^{\frac{\pi}{2}} \cos^n ;$$

puisque  $|\cos^n| \leq 1$ , la première intégrale est majorée par  $(\varepsilon - 0) 1 = \varepsilon$  ; puisque  $\cos$  décroît sur  $[\varepsilon, \frac{\pi}{2}]$ , la seconde intégrande est majorée par  $\cos^n \varepsilon \leq \varepsilon$ , donc la seconde intégrale est majorée par  $(\frac{\pi}{2} - \varepsilon) \varepsilon \leq \frac{\pi}{2} \varepsilon \leq 2\varepsilon$ . On en déduit  $|W_n| \leq 3\varepsilon = E$  pour  $n$  assez grand, ce qui conclut.

5. Soit  $n \in \mathbf{N}$ . Soit  $t \in [0, \frac{\pi}{2}]$ . Multiplier la comparaison  $\sin t \leq 1$  par  $\sin^n t$  (qui est positif) donne  $\sin^{n+1} t \leq \sin^n t$ , d'où (en intégrant sur le segment  $[0, \frac{\pi}{2}]$ ) la comparaison  $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^{n+1} \leq \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n$ , *i. e.*  $W_{n+1} \leq W_n$ , ce qui conclut.

6. Soit  $d \geq 2$  un entier. On intègre par parties : (la flèche indique le sens de dérivation)

$$\left| \begin{array}{cc} \sin^{d-1} & \sin \\ \downarrow (d-1) \cos \times \sin^{d-2} & -\cos \end{array} \right|.$$

On obtient les égalités

$$\begin{aligned} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^d &= [\sin^{d-1} \times (-\cos)]_0^{\frac{\pi}{2}} + (d-1) \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^{d-2} \times \cos^2 \\ &= 0 + (d-1) \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^{d-2} \times (1 - \sin^2), \text{ ce qui équivaut à} \end{aligned}$$

$$W_d = (d-1)(W_{d-2} - W_d), \text{ ou encore à } W_d = \frac{d-1}{d} W_{d-2}, \text{ c. q. f. d..}$$

7. Soit  $n \in \mathbf{N}^*$ . La décroissance de  $(W_k)$  permet d'affirmer les comparaisons  $W_{n+1} \leq W_n \leq W_{n-1}$  et la question 6 l'équivalence  $W_{n+1} \sim W_{n-1}$  (le quotient  $\frac{W_{n+1}}{W_{n-1}} = \frac{n}{n+1}$  tend vers 1). En divisant ces comparaisons par  $W_{n+1}$  (qui est strictement positif d'après la question 2), on obtient l'encadrement

$$\underbrace{1}_{\rightarrow 1} \leq \frac{W_n}{W_{n+1}} \leq \underbrace{\frac{W_{n-1}}{W_{n+1}}}_{\rightarrow 1}, \text{ d'où (d'après les gendarmes) la tendance } \frac{W_n}{W_{n+1}} \rightarrow 1, \text{ c. q. f. d..}$$

8. Pour tout entier  $a$ , on note  $P(a)$  l'énoncé  $\left\{ \begin{array}{l} W_{2a} = \frac{(2a)!}{a!^2} \frac{\pi}{4^a} \frac{\pi}{2} \\ W_{2a+1} = \frac{a!^2}{(2a+1)!} \frac{4^a}{2} \end{array} \right.$ .

Les égalités  $\frac{(2 \cdot 0)!}{0!^2} \frac{\pi}{4^0} \frac{\pi}{2} = \frac{\pi}{2} = W_0$  et  $\frac{0!^2}{(2 \cdot 0 + 1)!} \frac{4^0}{2} = 1 = W_1$  montrent l'énoncé  $P(0)$ .

Soit  $k \in \mathbf{N}^*$  tel que  $P(k-1)$ . La question 6 permet d'écrire

$$\begin{aligned} I_{2k} &= \frac{2k-1}{2k} I_{2k-2} = \frac{2k-1}{2k} \frac{(2k-2)!}{(k-1)!^2} \frac{\pi}{4^{k-1}} \frac{\pi}{2} = \frac{2k \cdot (2k-1) \cdot (2k-2)!}{(2k)^2 (k-1)!^2 4^{k-1}} \frac{\pi}{2} = \frac{(2k)!}{k!^2 4^k} \text{ et} \\ I_{2k+1} &= \frac{(2k+1)-1}{2k+1} I_{2k-1} = \frac{2k}{2k+1} \frac{(k-1)!^2 4^{k-1}}{(2k-1)!} = \frac{(2k)^2 \cdot (k-1)!^2 \cdot 4^{k-1}}{(2k+1) \cdot 2k \cdot (2k-1)!} = \frac{k!^2 4^k}{(2k+1)!}, \end{aligned}$$

d'où  $P(k)$ , ce qui conclut par récurrence.

9. Soit  $n \in \mathbf{N}$ . Supposons  $n$  pair, mettons  $n = 2a$  pour un certain entier  $a \geq 0$ . On a alors

$$W_n W_{n+1} = W_{2a} W_{2a+1} = \frac{(2a)!}{a!^2} \frac{\pi}{4^a} \frac{a!^2}{2} \frac{4^a}{(2a+1)!} = \frac{\pi}{2(2a+1)} = \frac{\pi}{2n+2}.$$

Supposons cette fois  $n$  impair, mettons  $n = 2a-1$  pour un certain entier  $a \geq 1$ . On a alors

$$W_n W_{n+1} = W_{2a-1} W_{2a} = \frac{(a-1)!^2 4^{a-1}}{(2a-1)!} \frac{(2a)!}{a!^2} \frac{\pi}{4^a} \frac{\pi}{2} = \frac{2a}{a^2 4} \frac{\pi}{2} = \frac{\pi}{4a} = \frac{\pi}{2n+2}.$$

Dans les deux cas, on obtient  $W_n W_{n+1} = \frac{\pi}{2n+2} \sim \frac{\pi}{2n}$ , *c. q. f. d..*

10. Les questions 7 et 9 permettent d'affirmer  $W_n^2 = W_n W_n \sim W_n W_{n+1} \sim \frac{\pi}{2n}$ . Puisque la fonction  $\sqrt{\text{Id}}$  tend vers 1 en 1, l'équivalence  $\sim$  passe à la racine carrée, ce qui permet d'affirmer

$$W_n = |W_n| = \sqrt{W_n^2} \sim \sqrt{\frac{\pi}{2n}}, \text{ c. q. f. d.}$$

**Partie 2 (équivalent de Stirling).**

1. (On renvoie au cours de calcul.) Notons  $(S_n)$  la suite de l'énoncé. Vu la positivité de  $S_n - S_{n-1} = \frac{1}{n^2}$  pour tout entier  $n > 0$ , la suite  $(S_n)$  croît (strictement). On peut par ailleurs pour tout  $n \in \mathbf{N}$  majorer

$$\sum_{p=1}^n \frac{1}{p^2} = 1 + \sum_{p=2}^n \frac{1}{p^2} \leq 1 + \sum_{p=2}^n \frac{1}{p(p-1)} = 1 + \sum_{p=2}^n \left( \frac{1}{p-1} - \frac{1}{p} \right) = 1 + \left( 1 - \frac{1}{n} \right) \leq 2,$$

ce qui montre que la suite  $(S_n)$  est majorée. Puisqu'elle croît, elle doit converger.

2. Supposons  $t_n = O\left(\frac{1}{n^2}\right)$ . Soit  $M > 0$  tel que  $\forall k \in \mathbf{N}^*$ ,  $|t_k| \leq \frac{M}{k^2}$ . Vu les majorations (pour tout entier  $n \in \mathbf{N}$ )

$$\sum_{p=1}^n |t_p| \leq \sum_{p=1}^n \frac{M}{p^2} = M \sum_{p=1}^n \frac{1}{p^2} \leq M \lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{p=1}^n \frac{1}{p^2},$$

on peut affirmer que la suite croissante  $\left(\sum_{p=1}^n |t_p|\right)$  est majorée, donc converge. Le rappel en début de sujet permet alors de conclure.

3. Soit  $n \in \mathbf{N}^*$ . On a les égalités

$$\frac{q_n}{q_{n+1}} = \frac{n! e^n (n+1)^{(n+1)+\frac{1}{2}}}{n^{n+\frac{1}{2}} (n+1)! e^{n+1}} = \frac{1}{n^{n+\frac{1}{2}}} \frac{(n+1)^{n+1+\frac{1}{2}}}{(n+1) e} = \frac{(n+1)^{n+\frac{1}{2}}}{e n^{n+\frac{1}{2}}} = \frac{1}{e} \left( \frac{n+1}{n} \right)^{n+\frac{1}{2}} = \frac{1}{e} \left( 1 + \frac{1}{n} \right)^{n+\frac{1}{2}}.$$

4. Soit  $n \in \mathbf{N}^*$ . On a les égalités

$$\begin{aligned} \ell_n &= \ln \frac{q_{n+1}}{q_n} = \ln \frac{e}{\left(1 + \frac{1}{n}\right)^{n+\frac{1}{2}}} = 1 - \left(n + \frac{1}{2}\right) \ln \left(1 + \frac{1}{n}\right) \\ &= 1 - \left(n + \frac{1}{2}\right) \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{2n^2} + O\left(\frac{1}{n^3}\right)\right) \\ &= 1 - 1 + \frac{1}{2n} - \frac{1}{2n} + O\left(\frac{1}{n^2}\right) \\ &= O\left(\frac{1}{n^2}\right), \text{ c. q. f. d.} \end{aligned}$$

5. Si un tel  $C$  fait sens, alors on devra avoir  $C \sim \frac{n! e^n}{n^{n+\frac{1}{2}}}$ , ce qui montre que  $C$  devra être la limite de la suite  $\left(\frac{n! e^n}{n^{n+\frac{1}{2}}}\right)$ , d'où son unicité.

Les questions 4 et 2 permettent d'affirmer la convergence de la suite  $\left(\sum_{p=1}^n \ell_p\right) = \left(\sum_{p=1}^n (\ln q_{p+1} - \ln q_p)\right) = (\ln q_{n+1} - \ln q_1)$ , ce qui revient à la convergence de la suite  $(\ln q_n)$ . Notons  $L := \lim \ln q_n$ . La suite  $(q_n)$  converge alors vers  $e^L =: C$  (par continuité de  $\exp$ ), ce qui s'écrit (puisque  $C > 0$  est non nul)  $\frac{n! e^n}{n^{n+\frac{1}{2}}} \sim C$ , ou encore  $n! \sim C n^{n+\frac{1}{2}} e^{-n}$ , c. q. f. d.

6. Les questions 8 et 10 de la première partie ainsi que la question précédente permettent d'affirmer les équivalences

$$\begin{aligned} \sqrt{\frac{\pi}{2(2n)}} &\sim W_{2n} = \frac{(2n)! \pi}{n!^2 4^n 2} \sim \frac{C (2n)^{2n+\frac{1}{2}} e^{-2n} \pi}{\left(C n^{n+\frac{1}{2}} e^{-n}\right)^2 4^n 2} \\ &= \frac{C 2^{2n} n^{2n} \sqrt{2n} e^{-2n} \pi}{C^2 n^{2n+1} e^{-2n} 4^n 2} = \frac{\sqrt{2n} \pi}{C n 2} = \frac{\pi}{C \sqrt{2n}}, \end{aligned}$$

ce qui se réécrit  $C \sim \frac{\pi}{\sqrt{2n}} = \sqrt{2\pi}$ , d'où l'égalité cherchée.